



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

## Éditorial

# Éducation par la nature : approche pédagogique pour soutenir les apprentissages et le développement des enfants de 0 à 12 ans

### Personnes auteures

Elisabeth Jacob, Ph. D., professeure en éducation préscolaire,  
Université du Québec à Chicoutimi, Canada,  
[ejacob@uqac.ca](mailto:ejacob@uqac.ca)

Mathieu Point, Ph. D., professeur, Université du Québec à Trois-  
Rivières, Canada,  
[mathieu.point@uqtr.ca](mailto:mathieu.point@uqtr.ca)

Marylène Pinard, enseignante de maternelle 4 ans et responsable en  
éducation par la nature (Collège Marie-de-l'Incarnation, Trois-Rivières),  
Canada,  
[marylene.pinard@cmitr.com](mailto:marylene.pinard@cmitr.com)



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Sur le plan mondial, l'éducation par la nature s'affirme comme une avenue porteuse pour renouer des liens fragilisés entre l'humain et le vivant, tout en soutenant l'engagement des jeunes à préserver les milieux naturels (UNESCO, 2021; Stern et al., 2014). Elle s'inscrit ainsi dans une perspective de développement durable des milieux éducatifs (Haas et Ashman, 2014) et invite à reconsidérer ce que signifie apprendre, que ce soit par le territoire, par l'expérience, par l'interaction ou dans l'intention d'agir de manière responsable. Pour les enfants, cette approche renvoie à un apprentissage actif fondé sur la découverte d'objets, de phénomènes et de processus au sein du monde naturel (Meier et Sisk-Hilton, 2013), en valorisant des situations riches, ouvertes et multisensorielles, où le jeu, l'exploration et les projets émergents occupent une place centrale.

Dans les milieux francophones, et plus particulièrement au Québec, l'éducation par la nature demeure une approche relativement récente et encore peu documentée, notamment en petite enfance, en éducation préscolaire et au primaire. Dans ce numéro, nous retenons l'expression *éducation par la nature* afin de mettre en relief une posture davantage centrée sur l'apprenante ou l'apprenant, son agentivité et son rapport au monde. Cette posture s'actualise, en contexte de petite enfance, à travers des principes structurants – vision du temps, lieu riche en biodiversité et en matériaux libres, pédagogie émergente et centrée sur le jeu, interactions éducatives de qualité, partenariats avec les parents, collaboration communautaire, sécurité « bien dosée », éveil de la sensibilité écologique (Association québécoise des centres de la petite enfance, 2020). Au primaire, des principes complémentaires soulignent l'importance de la participation active, de l'apprentissage expérientiel, de l'agentivité, du vivre-ensemble, d'une approche globale, de l'écocitoyenneté et de l'interdisciplinarité (Point et al., 2024). À travers ces cadres, le dehors n'est pas seulement un décor : il devient milieu d'apprentissage, médiateur et parfois même coenseignant, ouvrant sur des apprentissages plus informels, parfois non intentionnels, qui exigent des adultes une posture d'accompagnement, de coexploration et d'écoute fine des situations (Boelen, 2022).

C'est précisément cette tension féconde – entre visées éducatives explicites et apprentissages qui émergent du territoire – que ce numéro thématique explore. Les articles réunis ici répondent à l'appel en documentant, selon les axes proposés, la manière dont l'éducation par la nature soutient le développement global et les apprentissages, tout en éclairant les défis qu'elle pose aux personnes éducatrices et enseignantes, souvent peu formées à cette approche (Bergeron, 2021). Ce faisant, les contributions montrent que l'éducation par la nature, loin d'être une simple modalité organisationnelle, engage une transformation des pratiques : planifier autrement, évaluer autrement, jouer autrement, interagir autrement, voire parfois reconnaître autrement les enfants, les élèves et leurs manières de réussir.

Ce numéro thématique regroupe au total huit textes, dont six s'ancrant dans le milieu de la recherche, un découlant des résultats d'un projet de recherche étudiant (place à la relève) et un dernier s'enracinant dans les milieux de pratique. Chacun de ces textes est aussi mis en relation avec les axes de ce numéro thématique. Un texte



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

est proposé dans l'axe 1 (petite enfance), un deuxième dans l'axe 2 (préscolaire), et les six autres font partie de l'axe 3 (primaire).

### **Axe 1 – Petite enfance : pédagogie émergente et qualité des interactions**

L'étude de **Joane Deneault, Caroline Bouchard, Michèle Leboeuf et Martine Asselin** s'inscrit pleinement dans le premier axe en examinant la pédagogie émergente en contexte d'éducation par la nature en centre de la petite enfance. En comparant les pratiques des éducatrices selon la fréquence des sorties en milieu naturel et en croisant des données déclarées (*Questionnaire de la Boussole*) et observées (CLASS), l'article met en lumière une articulation essentielle : si les actions éducatives rapportées ne distinguent pas toujours les profils, la qualité des interactions, elle, se révèle significativement plus élevée chez les groupes qui sortent fréquemment. Cette contribution invite à affiner notre compréhension de ce qui « fait » la pédagogie émergente : non seulement des intentions ou des activités, mais une écologie relationnelle – soutien émotionnel, organisation, qualité de l'accompagnement – susceptible de constituer un indicateur clé de la cohérence entre approche et pratique. L'article propose ainsi des pistes pour mieux caractériser les actions éducatives associées à l'émergence, dans un milieu où le vivant, l'imprévu et la temporalité longue reconfigurent le quotidien.

### **Axe 2 – Préscolaire : jeu en nature et engagement civique**

Dans le prolongement des principes qui valorisent l'apprentissage par le jeu, les interactions de qualité et l'éveil d'une sensibilité écologique, l'article de **Elisabeth Jacob, Marie-Michèle Tremblay et Marie-Laurence Tremblay** examine les jeux en nature et leurs liens avec l'engagement civique en maternelle 5 ans et en garderie auprès de deux groupes d'enfants âgés de 4 ans. En s'appuyant sur des observations en milieu naturel, la recherche montre que les enfants investissent divers types de jeux, notamment le jeu symbolique et le jeu de construction, et que ces contextes, précisément parce qu'ils offrent liberté d'initiative, possibilités d'interactions riches et accès à un environnement ouvert, soutiennent des actions civiques entre pairs et envers le milieu. Cette contribution rappelle que l'écocitoyenneté ne se limite pas à des contenus : elle se développe aussi dans des situations où l'enfant peut agir, négocier, collaborer, prendre soin, décider, bref, exercer une citoyenneté à hauteur d'enfant.

### **Axe 3 – Primaire : dispositifs inductifs, apprentissages disciplinaires et inclusion**

Plusieurs articles éclairent la richesse et la complexité de l'éducation par la nature au primaire, conformément au troisième axe de l'appel.

D'abord, l'article de **Geneviève Bergeron, Mathieu Point, Jessica Fournier et Audrey-Ann Cossette** présente un dispositif d'éducation par la nature codéveloppé et expérimenté avec deux enseignantes, pour faciliter la transition d'approches magistrocentrées



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

vers une éducation plus pédocentrée, inductive et expérientielle. Les personnes autrices montrent que les caractéristiques inductives, multisensorielles et holistiques du dispositif constituent à la fois des occasions (sens, engagement, ancrage territorial) et des défis (gestion des interactions, compréhension du rôle de médiateurs du territoire, appropriation de démarches moins linéaires). L'intégration de cartographies, l'appel à des médiateurs et le travail collaboratif entre élèves apparaissent comme des leviers puissants, tout en mettant au jour les conditions nécessaires à leur réussite : explicitation des rôles, régulation des dynamiques sociales et accompagnement soutenu. Cette contribution outille ainsi la communauté éducative en donnant accès au « réel » de l'implantation, c'est-à-dire ses ajustements, ses tensions ou ses apprentissages professionnels.

Dans une perspective disciplinaire et critique, l'article de **Marianne Homier** et **Mélanie Champoux** propose de penser l'enseignement-apprentissage des mathématiques comme une voie de reconnexion au vivant. En s'appuyant sur l'approche culturelle et écologique de l'enseignement et sur le mouvement *Critical Mathematics Education*, les autrices codéveloppent une séquence « à la rencontre de la température », inspirée de la *design-based research*. Ici, les mathématiques deviennent un langage pour comprendre un phénomène concret et situé, questionner des réalités, construire du sens et relier savoirs scolaires et monde vécu. L'article contribue ainsi à l'axe 3 en montrant comment l'éducation par la nature peut nourrir une interdisciplinarité exigeante : non pas en juxtaposant des activités, mais en concevant des situations où la discipline se déploie au contact du réel, en dialogue avec des enjeux écologiques, culturels et sociaux.

Deux contributions mettent au premier plan les dimensions d'engagement, de reconnaissance et d'inclusion. La première (place à la relève), celle de **Marc-Antoine Gagné**, **Geneviève Bergeron** et **Corina Borri-Anadon**, décrit une intervention orthopédagogique par la nature et l'aventure (IONA) menée auprès de deux élèves en difficulté et documente ses retombées sur les déterminants internes de l'engagement scolaire à partir d'entrevues métacognitives. Le dehors, ici, ne constitue pas une « récompense » ni une simple variation, mais un cadre qui facilite l'intervention, notamment par ses ingrédients actifs et sa dimension groupale, en cohérence avec des visées inclusives.

La seconde contribution, celle de **Geneviève Lessard**, **Jesse Schnobb** et **Audrey Lapointe**, examine le potentiel de l'éducation en plein air pour transformer le statut des élèves jugés en difficulté scolaire. Leur analyse met en évidence comment la forme scolaire, malgré des discours plus nuancés, peut maintenir une logique déficitaire et marginalisante. L'éducation en plein air offrirait une flexibilité structurelle permettant de contourner des cadres normatifs, de réduire des obstacles à l'apprentissage et surtout de reconnaître l'enfant au-delà des étiquettes. En coconstruisant un cadre d'analyse réflexif avec des personnes enseignantes, l'article ouvre des pistes concrètes pour penser l'inclusion comme une transformation des conditions d'apprentissage, plutôt que comme un simple ajustement de l'élève à la norme.



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Le volet du milieu de la recherche se termine avec l'article de **Virginie Boelen, Geneviève Bergeron et Mathieu Point** qui proposent une étude portant sur les apports d'une approche écoformatrice d'éducation par la Nature-Territoire sur l'éveil et le développement de l'identité écologique des élèves du primaire. Les auteurs détaillent le dispositif de formation de l'approche pédagogique écoformatrice à laquelle cinq enseignantes ont été formées. Cet article met en lumière le déploiement de l'identité écologique des enfants ainsi que leur capacité à entrer en relation avec le vivant et à apprendre de cette relation, laquelle donne également lieu à des apprentissages par le corps.

Ce numéro thématique comprend aussi l'article pour le milieu de la pratique écrit par **Sophie Nadeau-Tremblay, Pascale Tremblay et Julie Turcotte**, qui mettent en lumière l'intérêt grandissant des personnes enseignantes du primaire pour l'apprentissage en nature. Bien que cette approche soit porteuse, elle s'accompagne de défis importants, notamment le manque de formation spécifique, l'isolement professionnel et diverses contraintes logistiques. Pour soutenir leurs pairs, deux enseignantes ont développé des dispositifs de réseautage à l'échelle provinciale : les communautés de pratique (CoP) *Enseigner dehors* et les activités interclasses *Mission plein air!* Ces initiatives offrent un espace d'échanges, de coconstruction et d'entraide, tout en favorisant la création d'activités ancrées dans des contextes authentiques et collaboratifs. Ce modèle, à la fois accessible et adaptable, montre que le réseautage constitue une stratégie efficace pour surmonter les obstacles et renforcer l'intégration de l'apprentissage en nature dans les pratiques enseignantes.

### **Une contribution d'ensemble : du « dehors » comme lieu au « dehors » comme relation**

Ensemble, ces textes montrent que l'éducation par la nature dépasse la question de l'endroit où l'on apprend. Elle engage une réflexion sur comment on apprend et qui l'on reconnaît comme capable d'apprendre. Elle met l'accent sur la qualité des interactions, l'agentivité, le jeu, l'expérientiel, l'interdisciplinarité, l'écocitoyenneté et sur les gestes professionnels requis pour soutenir ces dimensions dans des environnements riches, mouvants, et parfois imprévisibles. Elle rappelle aussi que cette approche, pour être viable, nécessite des conditions : formation, temps, collaboration, appuis institutionnels et un regard évaluatif cohérent avec des apprentissages souvent situés, informels et émergents.

Nous espérons que ce numéro contribuera à nourrir la réflexion scientifique et la pratique, en offrant à la fois des résultats de recherche, des cadres d'analyse et des récits d'implantation qui rendent visibles les potentialités – mais aussi les exigences – d'une éducation par la nature à la petite enfance, à l'éducation préscolaire et au primaire. Dans un monde où les liens au vivant se fragilisent, ces contributions invitent à faire du territoire un partenaire éducatif, et de l'école (au sens large) un lieu où l'on apprend non seulement à comprendre, mais aussi à habiter le monde avec attention, responsabilité et solidarité.



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

### Références

- Association québécoise des centres de la petite enfance. (2020). Alex. Cadre de référence. L'éducation par la nature en service de garde éducatif à l'enfance. Québec.
- Bergeron, L. (2021). Le temps scolaire et sa place dans la dynamique décisionnelle d'enseignantes pour prendre en compte la diversité des besoins des élèves, *Éducation et socialisation*, 59. <https://doi.org/10.4000/edso.13801>
- Boelen, V. (2022). L'éducation en plein air : Un espace pédagogique écoformateur. Éducation relative à l'environnement. *Regards-Recherches-Réflexions*, 17(2). <https://doi.org/10.4000/ere.9164>
- Haas, C. et Ashman, G. (2014). Kindergarten children's introduction to sustainability through transformative, experiential nature play. *Australasian Journal of Early Childhood*, 39(2), 21-29. <https://doi.org/10.1177/183693911403900204>
- Meier, D. R. et Sisk-Hilton, S. (2013). *Nature education with young children: integrating inquiry and practice* (1<sup>re</sup> éd.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203078396>
- Point, M., Bergeron, G., Rojo, S., Theriault, A-A. et Ruest, L. (2024). Un dispositif de formation et d'accompagnement pour une éducation par la nature. Dans L. Nicolas et V. Boelen (dir.), *Les pratiques d'éducation par la nature : enjeux, pratiques et formation* (p. 167-179). Édition Le Manuscrit.
- Stern, M. J., Powell R. B. et D. Hill. (2014). Environmental education program evaluation in the new millennium: What do we measure and what have we learned? *Environmental Education Research* 20(5), 581-611. <https://doi.org/10.1080/13504622.2013.838749>
- UNESCO (2021). Restaurer le lien Humains-Nature – le rôle de l'éducation, des sciences et de la culture. Dans le cadre du lancement de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes (2021-2030). <https://fr.unesco.org/news/launch-decade-ecosystemrestoration#panel>